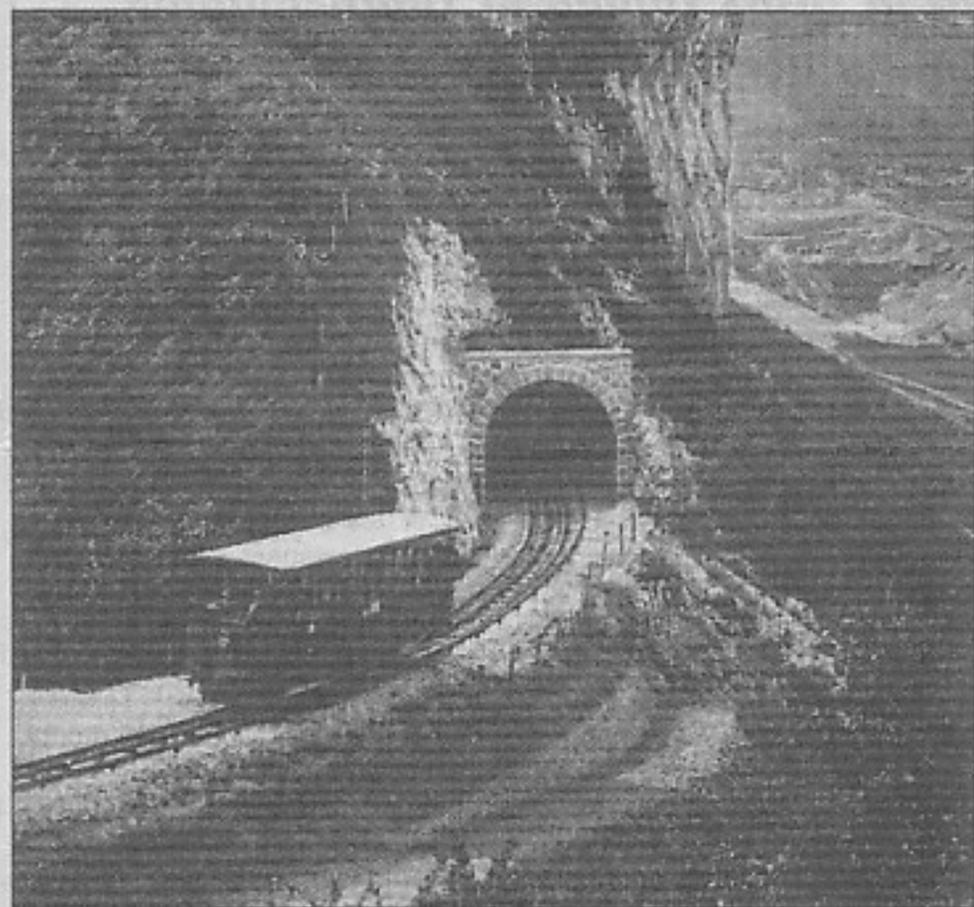


Un parfum du passé : le Salève et son chemin de fer



Une carte postale originale : le chemin de fer électrique du Salève.

C'est à l'initiative de l'association le Fil d'Ariane que Gérard Lepere, membre de la société d'histoire locale La Salévienne, a donné récemment, dans la salle du Fer à Cheval, une conférence illustrée de diaporamas sur le Salève et son ancien chemin de fer à crémaillère. Un nombreux public avait répondu à l'invitation, jeunes et moins jeunes, les uns pour découvrir une des curiosités du massif, les autres pour revivre un proche passé. Né dans la région parisienne mais souvent en vacances au pied du Salève de par ses attaches familiales, Gérard Lepere s'est passionné pour le chemin de fer du Salève, une passion qui en a fait un historien, un généalogiste, un photographe, un spéléologue et enfin un écrivain.

Dans une première partie, le conférencier, au moyen de cartes postales, photos d'époque ou récentes, s'est attardé à parcourir le Salève, mettant en valeur les villages, hameaux traversés par le rail, les saisons, les arbres, les fleurs, les blocs erratiques, les sentiers, les grottes, les sports d'hiver (quand il y avait de la neige !), s'arrêtant sur un détail ou mettant un nom sur les personnages rencontrés. La seconde

partie fut consacrée au chemin de fer électrique, ouvert en janvier 1893 pour le premier tronçon allant d'Etrembières aux Treize-Arbres, la seconde ligne reliant Veyrier à Monnetier-Mairie étant mise en service en mars 1894.

Gérard Lepere a questionné de nombreux anciens, fouillé les archives, rassemblé une importante documentation. Le dépouillement de ces informations lui a permis de reconstituer toute l'histoire du petit train, les premiers projets, les travaux de construction, le matériel roulant, les gares, les employés et tous les à-côtés, les hôtels, les restaurants, voire même les ânes qui promenaient les touristes sur le massif. Les ânes sont partis au front durant la guerre de 14-18 et l'activité du chemin de fer commença à décroître fin 1931, début 1932, pour cesser définitivement en 1935, victime de l'essor pris par le téléphérique.

C'est cette longue et passionnante histoire que Gérard Lepere a contée avec humour au public du Fer à Cheval, une histoire que l'on peut d'ailleurs retrouver dans le numéro 4 des Echos saléviens, une revue d'histoire locale publiée par La Salévienne. ■